

JNSP1CB

Je ne suis pas un cheval blanc



la ventura cie

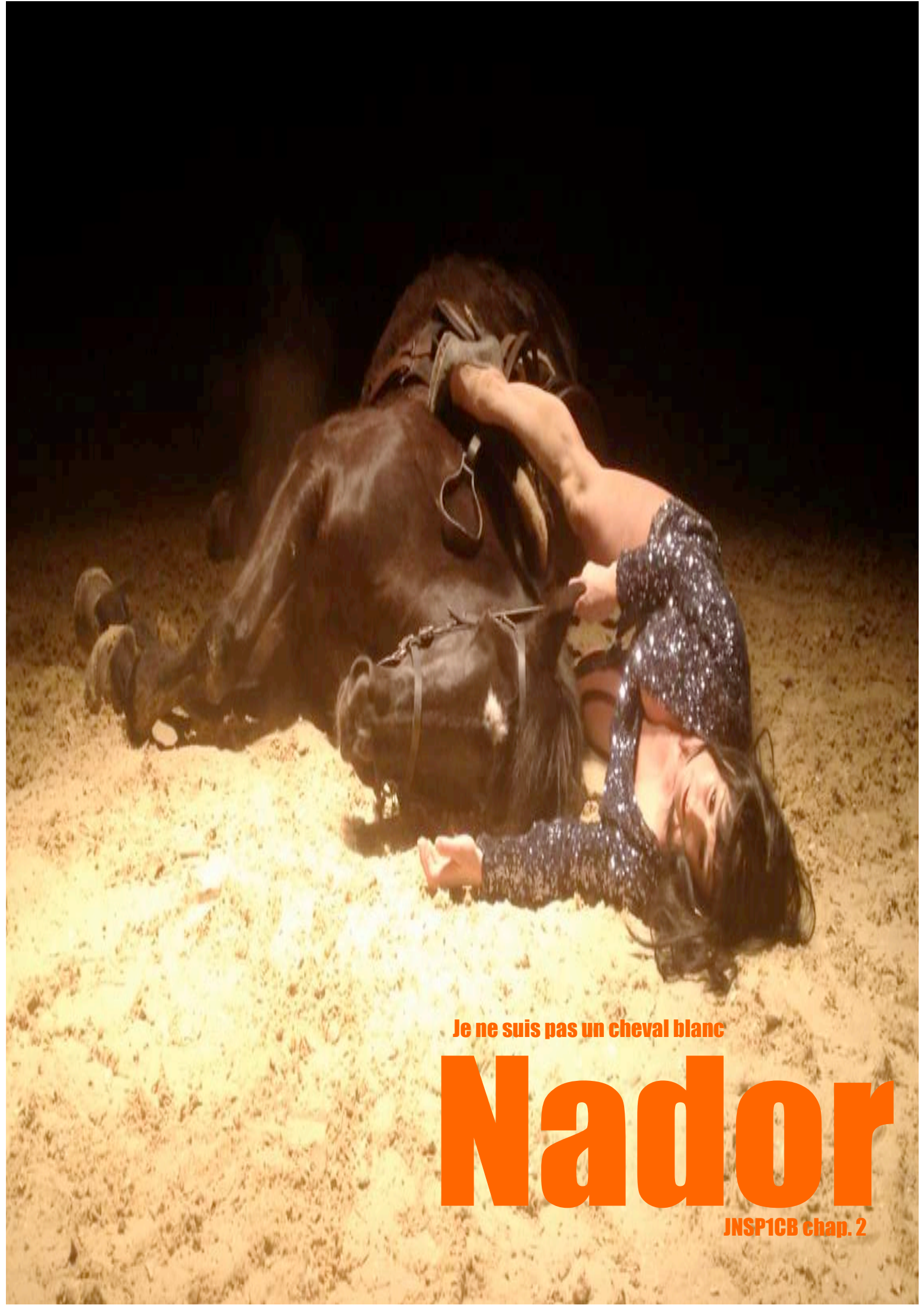
Département de Création Dynamique



Je ne suis pas un cheval blanc 1

Arbre

JNSP1CB chap. 1



Je ne suis pas un cheval blanc

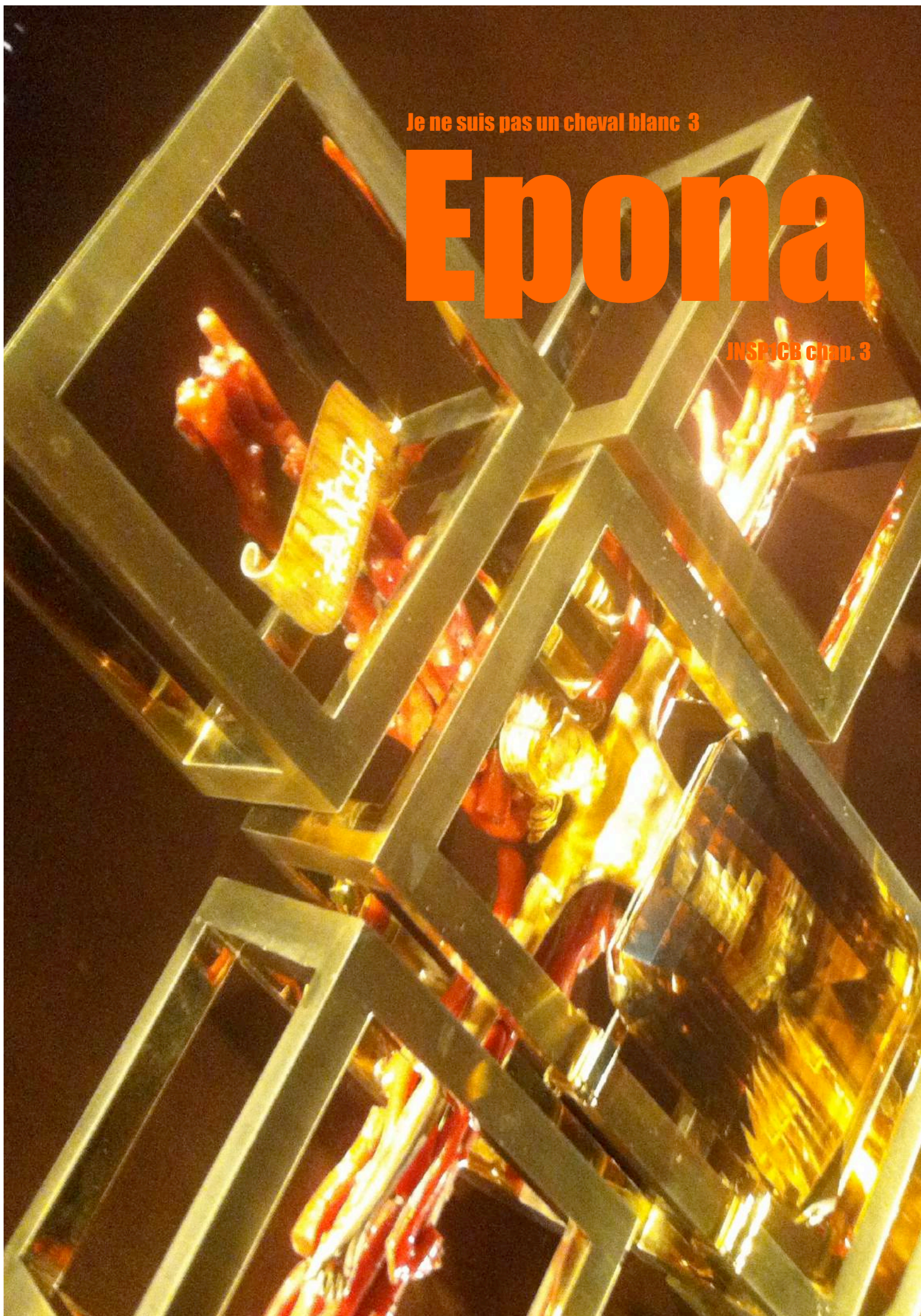
Nador

JNSP1CB chap. 2

Je ne suis pas un cheval blanc 3

Epona

JNSP1CB chap. 3





JNSP1CB (Je ne suis pas un cheval blanc)

«JNSP1CB» explore, prouve à l'appui, différences et similitudes de deux êtres vivants, l'un bipède sophistiqué, l'autre grand mammifère herbivore et ongulé.

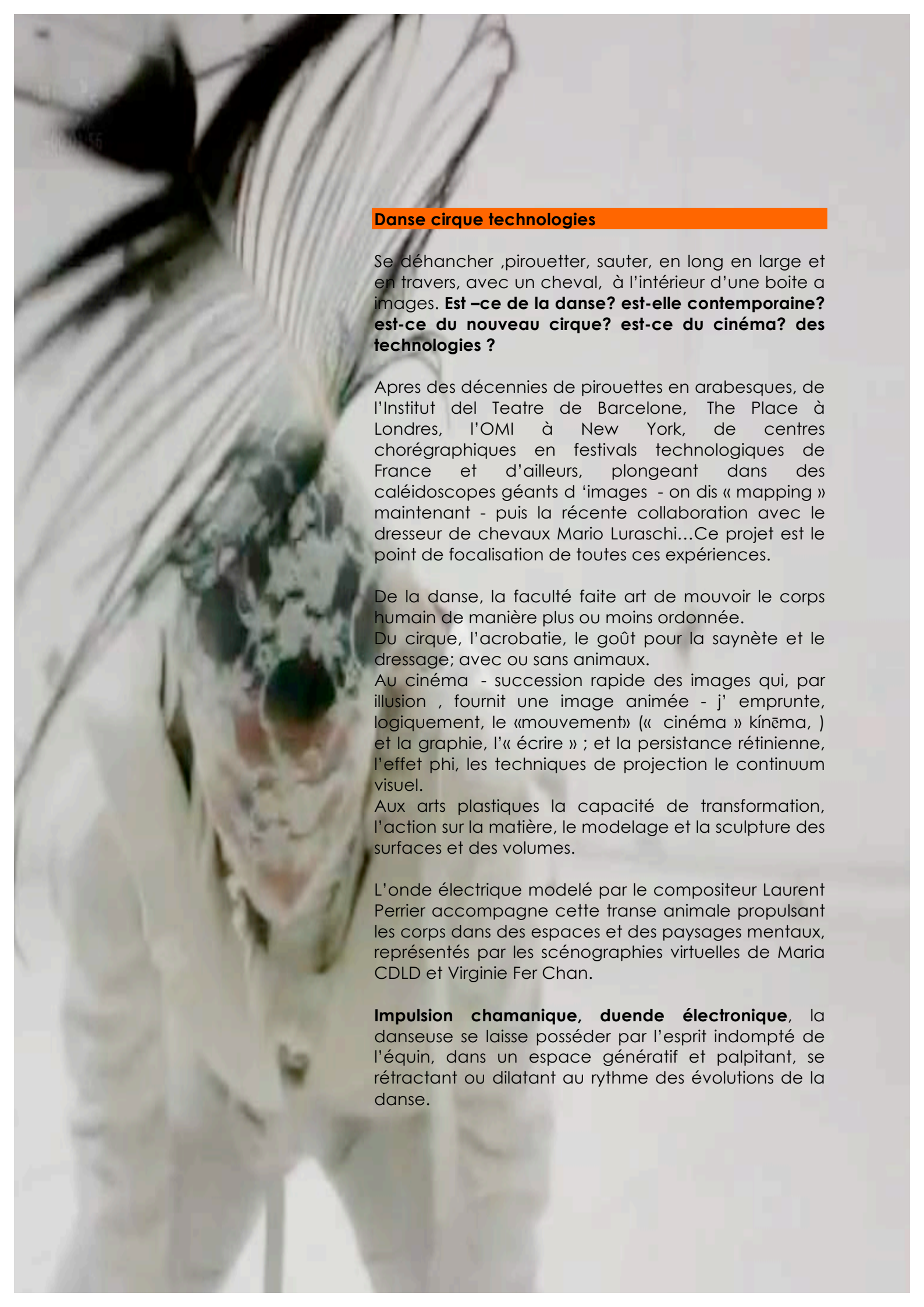
«JNSP1CB» se déploie en trois formes distinctes : « **Arbre** », solo performatif pour danseuse et technologies. « **Nador** », pas de deux pour une danseuse et un cheval, crée expressément pour la scène théâtrale, dans un contexte esthétique électronique et multimédia. « **Epona** », installation vivante pour danseuse et cheval dans des espaces circulaires et hors les murs.

Développement du projet «W», «JNSP1CB» fait suite à la création du ballet équestre «Kasi Wakiria», crée à l'occasion des Jeux Equestres Mondiaux en Normandie en 2014.

Témoignant de la trace équine, «JNSP1CB» sera le récit d'une métamorphose. S'imprégnant de la connivence animale, aiguisant la perception d'un corps visité par le fantôme du cheval sauvage. Dans une forme ouverte.

Il s'agira d'une réflexion autour de la forme et de sa plasticité. De ce que est enseveli sous l'apparence, interrogeant les symboles, lors d'une transformation perpétuelle, questionnant la forme et son processus de fabrication, le pouvoir de fascination des images et leur capacité d'évocation.

Entre manifeste symboliste et exacerbation romantique «JNSP1CB» désignera l'analogie entre l'idée abstraite et l'image chargée de l'exprimer, lors d'une performance déclinant les thématiques de l'immanence et la mémoire.



Danse cirque technologies

Se déhancher ,pirouetter, sauter, en long en large et en travers, avec un cheval, à l'intérieur d'une boîte à images. **Est -ce de la danse? est-elle contemporaine? est-ce du nouveau cirque? est-ce du cinéma? des technologies ?**

Après des décennies de pirouettes en arabesques, de l'Institut del Teatre de Barcelone, The Place à Londres, l'OMI à New York, de centres chorégraphiques en festivals technologiques de France et d'ailleurs, plongeant dans des caléidoscopes géants d 'images - on dis « mapping » maintenant - puis la récente collaboration avec le dresseur de chevaux Mario Luraschi...Ce projet est le point de focalisation de toutes ces expériences.

De la danse, la faculté faite art de mouvoir le corps humain de manière plus ou moins ordonnée.

Du cirque, l'acrobatie, le goût pour la saynète et le dressage; avec ou sans animaux.

Au cinéma - succession rapide des images qui, par illusion , fournit une image animée - j' emprunte, logiquement, le «mouvement» (« cinéma » kīnēma,) et la graphie, l'« écrire » ; et la persistance rétinienne, l'effet phi, les techniques de projection le continuum visuel.

Aux arts plastiques la capacité de transformation, l'action sur la matière, le modelage et la sculpture des surfaces et des volumes.

L'onde électrique modelé par le compositeur Laurent Perrier accompagne cette transe animale propulsant les corps dans des espaces et des paysages mentaux, représentés par les scénographies virtuelles de Maria CDLD et Virginie Fer Chan.

Impulsion chamanique, duende électronique, la danseuse se laisse posséder par l'esprit indompté de l'équin, dans un espace génératif et palpitant, se rétractant ou dilatant au rythme des évolutions de la danse.



Hypersensibilité et mensonge onirique

Imposant par sa taille et son poids , le cheval cours, pour échapper au danger. Car il ne peut pas se cacher ni sous terre dans un trou, ni s'envoler dans les airs, ni plonger dans les eaux. C'est de l'acuité de ses sens que dépend sa survie, développant une **hyper sensibilité** a son entourage.

Si la première approche mimétique avec les équins était dans le but de s'emparer de leur force et bravoure, la découverte d'une sensibilité exacerbée, une douce dextérité, une délicatesse extrême, c'est finalement imposé.

Ne pas s'enfuir, sensorielle, rester là, aux aguets du moindre signe au tour de soi, sensible au moindre déplacement, à la dérive d' exquises sensations électriques.

Ainsi la nature profonde du cheval **fait mentir l'image** première faite de force, de muscle et de chair, laissant apparaissent, subtilité, une perspicacité et raffinement.

Mensonge donc ; du bluff, du toc, de l'esbroufe, du faire semblant ... je m'y intéresse de par ce que comporte comme dose d'effort, de construction, de désir mis à l'œuvre pour donner le change ... changer, transformer, déformer la chose, la transcender, aller au delà.

La construction de ce mensonge onirique et l' hypersensibilité sont les moteurs de JNSP1CB

chapitre 1 **«Arbre»** chapitre 2 **«Nador »** chapitre
3 **« Epona »**

« Je ne suis pas un cheval blanc » est un opus en trois chapitres, de 50 minutes chacun, sans puis avec cheval :

«ARBRE 25» Chapitre 1

La femme endormie au milieu des chevaux est devenue l'un d'eux. Penthésilée prend les traits d'un cheval blanc pour séduire Achille, Léda chante au Cygne dans le ciel, onirisme froid pour un récit incarnant le passage à l'état sauvage.

«Arbre» est une pièce pour danseuse et technologies dans un espace blanc. Seront ici explorés chacun des cercles concentriques du tronc, scarifiés par le trésor du temps, d'une femme mi arbre mi cheval . Les lire et en faire le récit fantasque, loufoque et mystère.

«NADOR» Chapitre 2

Pas de deux , - spécialement conçu pour la scène théâtrale -, avec Nador, cheval lusitanien des écuries Cavalcade. «Nador» renverse la situation et donne à voir et à entendre ce que un cheval panse lors qu'il voit évoluer une danseuse.

D'abord et sous forme de déjà-vu, seront revisités les matériaux d' «ARBRE », puis s'introduiront de nouvelles scènes et transformations dues aux rencontres contingentes avec le grand équidé Nador, changeant la solitude de la danseuse en pas de deux, puis en fusion centaure.

« Arbre 25 » et « Nador » fonctionnent comme les deux bras d'un même tronc et peuvent être représentés lors d'une même soirée interrompue par un entracte. Ils peuvent aussi être représentés séparément lors de soirées isolées.

«Epona» Chapitre 3

Résolument contemporaine, au son d'un battement de cœur arraché au cheval et par des arabesques dessinées sur un paysage évolutif, déchirant le cadre de la fresque historique, une installation vivante monumentale accueille un récit fantastique

«Epona» Explode les frontières de la représentation , la performance et l'installation en réunissant dans un espace circulaire - manège, cloître... - Anna et Nador.



ANTHROPOMORPHISME

A l'origine , le désir de redevenir animal. Mais pour quoi un cheval ? Pourquoi pas une poule, un mammouth, un serpent ? Envie de dépassement. Désir d'un partenaire pour un pas de deux au défi inatteignable.

Découverte inouïe et rassurante de la connivence avec un animal imposant, un si grand tas de chair à l'aura si puissante. Même pas peur. Désir d 'être l'autre. Envieuse d'être lui. S'apprêter à la métamorphose.

Pour m'envisager cheval j 'ai appelé son fantôme et quand il c 'est présente à moi, il était brun. Ainsi j ai dit « Je ne suis pas un cheval blanc ».

FASCINATION DES IMAGES

Mon monde à moi est fait d'images. Des images en mouvement. Faire bouger les images est mon boulot d'artiste ; par l'art de la graphie du corps dans l'espace : la chorégraphie. Au moyen, aussi, d'autres médias tels que l'utilisation d'outils numériques, vidéo, performances, photographies, installations plastiques...

Très attachée à la forme, je la sais révélatrice d'une incarnation. Une réversibilité du « dedans ». Une configuration en chair de la pensée.

Je n'ai jamais fui la narration. J'aime raconter des histoires. J'ai souvent décrit mes créations comme des « contes cruels pour adultes au complexe de Peter Pan affirmé ». D'où mon goût du récit. Et du fantastique : « raconter des histoires », des choses pas vraies, irréelles.

Sous la thématique récurrente de l'enfance se déclinent en un palimpseste d'œuvres récentes la question de la mémoire. *Kasi Walkiria* fut l'occasion de réveiller le souvenir ancestral de l'homme à état sauvage. Cheval flottant dans le vent, crinière loin derrière.

Mais approcher le cheval, c'est appréhender également les notions de domestication, d'asservissement, de soumission et de dressage. De l'homme ou de l'animal ? Je me glisse dans le sillon de la question et trouve réponse dans la stupeur d'une filiation évidente. Et au-dedans, cela se met à vibrer, la chair se déplace, « l'image bouge » et je danse.

A person wearing a long, flowing red dress stands next to a bare, dark tree branch. The background is a plain, light-colored wall.

DICHOTOMIE, DIALECTIQUE ET TRAVESTISSEMENT –

SYMBOLISME ET EXARCEBATION ROMANTIQUE

A l'image de Zeus se transformant en cygne afin d'assouvir sa passion pour Leda, je mettrai en jeu ma plasticité dans une mise en abyme de mon image , lors d' une transformation perpétuelle, questionnant la forme et son processus de fabrication, le pouvoir de fascination des images et leur capacité d'évocation , l'obstination du désir pour la construction de l'œuvre.

Entre manifeste symboliste et exacerbation romantique JNSP1CB désignera l' analogie entre l'idée abstraite et l'image chargée de l'exprimer, s attachant a regarder au delà des apparences, avec la création d'images fortes , puis ,invitant au déchiffrement de chacune d'elles lors d'un décortiquage du processus de fabrication.

Des analogies avec des figures équinees et leur contexte d'évolution seront au départ d'une danse organique et vitale où l'impulsion du corps reposera sur la gestuelle des équilibres et leur transcription symbolique.

JNSP1CB puise sa force dans les énergies telluriques du fond de la terre lors d'un pas de deux musique et danse générative. l'onde électrique possède la chair et propulse le corps dans une danse **chamanisme** .

Eloge de la dissimulation, mise en garde de l'oubli de notre sensibilité endormie, hiératisme, équilibre et plasticité

Dans une forme ludique et jouissive de jeu de cache-cache je serai l'arbre qui cache la forêt, jouant des images qui empêchent de voir la vraie nature des choses, dans un kaléidoscope d'images vivantes... ou de comment déceler ce qui se soustrait à la vue, au travers des apparences, jonglant avec sa perception.

Illusion, simulacre, dissimulation... imitation et mimétisme, du toc pour du choc.

Deviner, discerner ,
s'abandonner au mensonge onirique.

JNSP1CB : 3 modules distincts,
pouvant être dissociés selon cadre de jeu et durée

Acte 1 performance organique : une installation plastique où le corps se transforme en présence minérale, végétale puis animale.

Acte 2 Exploration spatiale. Le développement chorégraphique dialogue avec un trompe l'œil d'après les images de la plasticienne Virginie Fer Chan lors d'un dispositif mapping à grande échelle.

Acte 3 Face à face avec l'animal. La femme et le cheval. Divergences et analogies.

Acte 1 JNSP1CB explorera de manière plastique une danse organique, en une mise en scène à l'esthétique baroque où la lenteur permet d'exposer un corps qui danse la métamorphose de son état, du tréfonds de la terre au minéral, de l'animal à l'humain, puis le retour à la poussière où le phénix renaît de ses cendres.

Un autel de terre et de bois en forme de croix accueille une installation vivante. Dans le carré de terre est planté un arbre en feu. Du monticule de terre s'extrait une figure statuaire, toute en ors: bijou, Trésor, secret, promesse? Dans Tous les cas minéral et précieux.

Une cascade fluide la noie en liquide blanc, lait d'ânesse pour une toilette impériale, semence céleste, pluie purificatrice astrale, habit de cérémonie pour une danse pâle. Puis le corps ensevelit sous une pluie de plumes et de poils, recouvrant les chairs d'un duvet d'animal sauvage.

Insoumis et puissant le corps se tord comme un roseau devant la tempête et face au vent sèche ses ailes et laisse s'arracher jusqu'à la dernière de ses plumes en criant à la Nuit le retour, au ventre de la terre.

Le sphinx ploie sous le poids de la terre qui comme un sablier géant rythme le décompte de son retour à l'état léthargique pour un sommeil éternel.

Puis absorbant les énergies telluriques du fond de la terre l'autel minéral explose, l'espace s'ouvre et la danse conquiert un parage plus vaste, celui où le corps devient graphie, théâtre d'un corps qui danse, dans l'acte 2

Acte 2

Le module 2, est celui de la chorégraphie, de l'écriture de l'espace, de la danse pure, puissante et ludique; par ce qu'elle est faite du plaisir de son expansion, vigoureuse et forte, exploratrice et inépuisable.

L'exploration spatiale se fait lors d'une performance physique qui dialogue avec une installation vidéo mapping. Des trompe l'œil audacieux permettent de déjouer la perception de l'espace, brouillant les repères, obtenant un espace élastique aux perspectives infinies

Acte 3

Le module 3 répond à l'affirmation JNSP1CB

Lors d'un face à face de l'homme et l'animal, sont exposés une femme et un cheval, ornés simplement de quelques accessoires d'apparat qui permettent d'observer les différences physiques.

Les corps sont montrés de face, de dos et de profil.

A chaque station un temps contemplatif mais élastique permet d'opérer une analyse comparative et commentée des deux spécimens dans leurs attitudes où filiation et différenciation sont mis à l'épreuve



ILLUSION EQUESTRE

Les valeurs de l'art équestre côtoient celles des artisans de la danse : rigueur, performance et désir d'élévation grâce et puissance.

Je me sens souvent comme un cheval. Même si, tout compte fait, je ne sais ce que le cheval peut penser, ni s'il pourrait, lui, s'envisager comme une danseuse, je m'envisage, moi, lors d'occasions bien particulières, détentrice de la puissance et de l'indomptable des équins. De par mon travail de danseuse, je fais saillir le muscle, je le tends, il transpire. Je souffle, renifle et cours. Je frappe le sol de toutes mes forces. Je saute, je trotte, je cours. Loin. Crinière aux vents. Je suis cheval.

Parce que j'aime les défis et le difficile, je veux pour cette nouvelle création choisir un partenaire nouveau et mesurer mes forces et mes grâces aux siennes. Le révéler m'importe peu. Ce que je veux c'est me perdre dans la chevauchée. Je danserai donc avec les chevaux et m'y confondrai. Je deviendrai l'un d'eux.

Anna Ventura

Prônant le décroisement des arts par une pratique plurielle et interdisciplinaire des moyens de création contemporaine, la chorégraphe Anna Ventura interroge notre vision du monde à travers des thématiques telles que la place de l'individu dans la société, la question féminine ou le handicap.

D'une grande exigence formelle, ses créations puisent dans la transversalité des genres et la pluridisciplinarité. Elles sont diffusées en France et dans de nombreuses manifestations internationales.

Chorégraphe, danseuse, vidéaste, plasticienne et touche-à-tout, héritière d'Arrabal, de Dalí, d'Almodovar et des artistes baroques espagnols, Anna Ventura démarre une carrière singulière dans les années 80 dans sa Catalogne natale. Issue de l'après franquisme et de la post movida espagnole, après une formation de danseuse et de scénographe à l'Ecole Supérieure de Danse et de Chorégraphie de l'Institut del Teatro de Barcelone, puis à The Place Dance School à Londres, l'artiste est à l'origine, en 1991, de la création du Département de Création Dynamique, en Normandie.

Elle collabore en France avec le Centre Chorégraphique National de Caen, avec la chorégraphe japonaise Carlotta Ikeda, avec les metteurs en scène Stéphane Vérité à l'occasion de Lille 2004, Pascale Henry récemment aux Subsistances de Lyon, avec Odile Azagury dans le cadre des Princesses à Chaillot et avec le dresseur Mario Luraschi à l'occasion des Jeux Equestres Mondiaux en Normandie. Depuis 2011 elle développe le projet INDLB (Indélébile) suscitant des rencontres et échanges internationaux avec des chorégraphes plasticiennes, historiens, philosophes ... en France, Italie, Espagne, Burkina Faso...

Par ailleurs, elle développe des actions de sensibilisation autour de l'art chorégraphique lors des formations en France et à l'étranger et intervient à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon, au Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle a fait partie du groupe de Recherche d'écriture Chorégraphique dirigé par Susan Buirge à Royaumont et à été artiste résidente à la Fondation Dévlatta à La Spezia, en Italie et au OMI Fondation de New York.

Productions récentes : « Kasi Walkiria » Jeux Equestres Mondiaux en Normandie, 2014. « CRASH », installation multimédia extraite de « Besame Mucho », à ART VILNIUS Salon d'art contemporain, en Lituanie, via la galerie Nivet-Carzon 2014. * Exposition photographique « K-Baré » avec le photographe Jacques Crenn, à l'APT de Moscou dans le cadre du festival Caravansérail : 2013. 2011/12 « l'Effet King Kong », OMI Arts Center New York et Centre Chorégraphique National de Caen Basse Normandie * Red Ladys (vidéo danse 2011) & Talking Bodys 2011. Dispositif chorégraphique mobile pour danseurs et installation vidéo créé à Arts Station Fondation, à Poznan, en Pologne dans le cadre de Tumulus, projet d'échanges entre artistes français et des pays de l'Est « Progetto Indispensable » création le 4 février Fondation Devlatta à La Spezia - Italie. 2009 : Création « Prefauna » Festival Faits d'Hiver / Paris et Les Hivernales / Avignon. Reprise « BICN le chien » Festival Danse & Nouvelles Technologies Rencontres Chorégraphiques de Carthage / Tunis - Soirée vidéos danse « moving life » Festival Prisma Forum / Mexico - Soirée performances et arts numériques « Killing The Flirt » Festival Frasq / Paris - Reprise installation chorégraphique et plastique « Luciférine » Quai des Arts d'Argentan, La Renaissance de Mondeville et Théâtre National de Chaillot à Paris. 2008 Reprise de « d'Annachronique Pavlova Moi » reprise au Centre Dramatique National de Caen Basse Normandie et crée au Monaco Dance Forum.

Laurent Perrier, compositeur musicien

Compositeur en musique électronique et producteur, Laurent Perrier, via son propre label "sound on probation" édite en CD et vinyle différents projets Zonk't, Heal, Pylône et Cape Fear, et sous son propre nom, des projets à thèmes ou conceptuels. Son goût pour l'expérimentation l'amène tout naturellement à composer pour le théâtre et la danse.



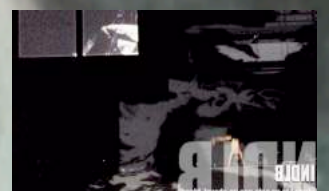
...De Laurent Perrier, on connaissait le parcours de puriste. Des débuts industriels de Nox jusqu'à l'aventure discographique avec le magasin/label Odd Size, des tentations électro/breakbeat de Cape Fear à la maturation lente du projet Zonk't - dont la troisième mouture, Purr, est sorti il y a peu -, Laurent Perrier a su faire évoluer son univers musical vers toujours plus de singularité. Une recherche absolue de la sensualité du grain sonore, dans ses excentricités les plus puissantes et inquiétantes, qui a fini par le conduire à se frayer un passage dans les zones-tampons de la production artistique, là où les barrières de genre tombent au profit d'un art total, transversal. C'est donc dans le domaine de la création-vidéo, puis surtout de la danse, que Laurent Perrier s'est progressivement plu à évoluer. Et, après ses collaborations avec des pointures comme Odile Duboc, Olivier Bodin ou Christian Balakov, c'est avec la compagnie L'Abrupt d'Alban Richard que le musicien s'est récemment acoquiné. Pour son album *Downfall*, les principes de confrontation sont poussés vers les extrêmes, entraînant des conflits de couches sonores s'entrecroisant, de modulations soniques se tordant dans un chaos larvé. Pour *Disperse*, les flux sonores sont moins denses, plus interiorisés et cérébraux, avec des plages de respiration davantage influencées par la musique électroacoustique. Une attirance pour la force hypnotique d'un spectre musical en proie à toutes les formes de turbulence et de tension sonore.

<http://www.soundonprobation.com/>

Virginie Fer Chan, peintre plasticienne

Peintre plasticienne. Sculpte, peint, photographiedessine, fabrique, construit l'instant autour d'une forme révélatrice d'une entité originale. Née le 20 septembre 1971 à Paris, elle passe par les Beaux Arts, les Arts Appliqués, et surtout les Ateliers de Décor de la Comédie Française auprès de Jean Jacques Jousse et Boyos Seicic. De toutes ces techniques, l'encre est sa préférence pour capter l'énergie, le mouvement, fondement de son travail. Le cheval, animal de cœur, source d'inspiration et d'émotion est le terrain de rencontre avec la chorégraphe Anna Ventura de la création Kasi Walkiria collaboration avec et le dresseur et metteur en scène équestre Mario Luraschi.

<http://solutionsinnovantes.com/art-interieur>



A photograph of a person in a dark, abstract, geometric environment. The person is standing in the center, looking down. The environment is composed of large, angular, dark structures that create a sense of depth and complexity. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows, emphasizing the geometric forms. The overall mood is mysterious and artistic.

Sébastien Sidaner

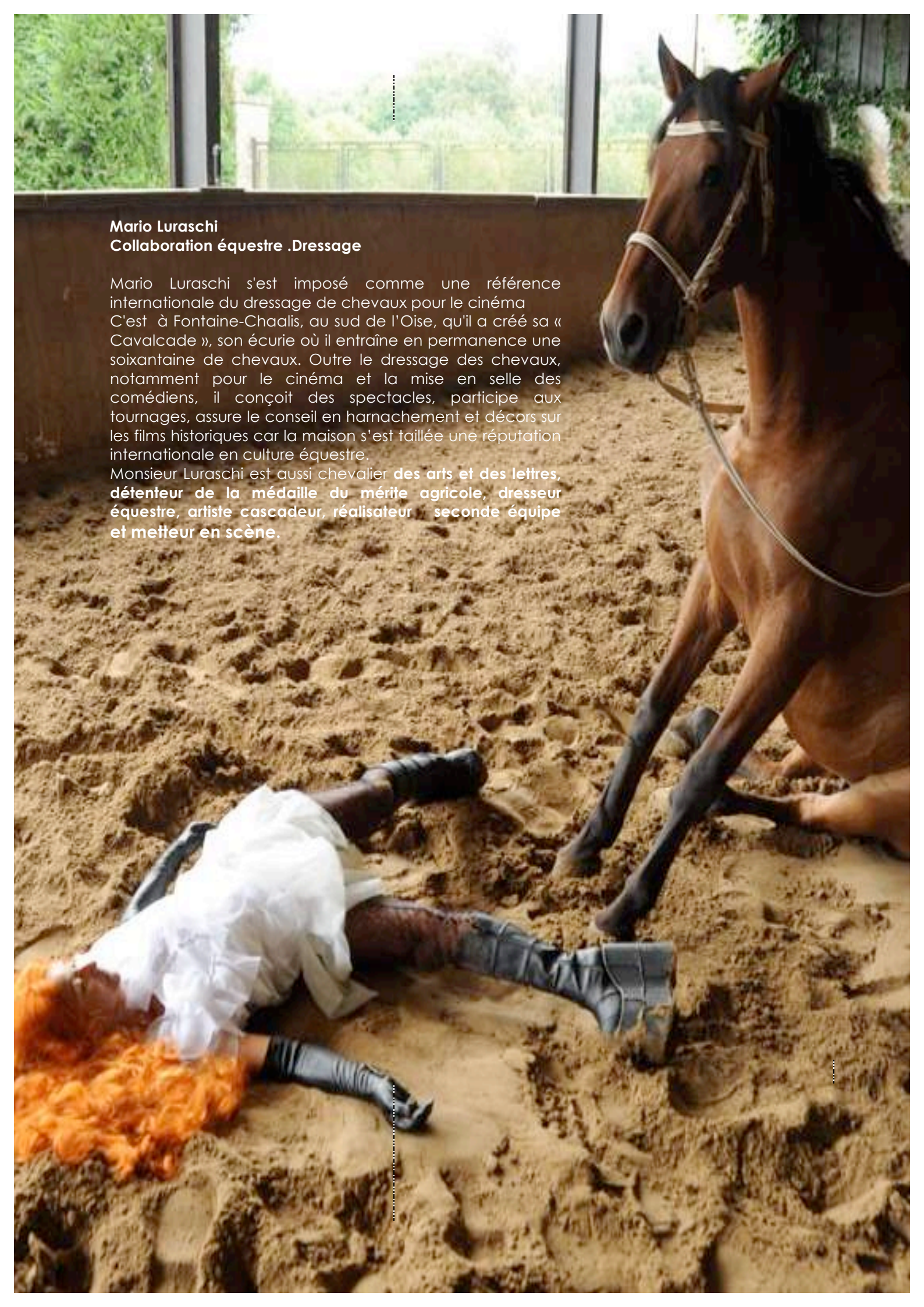
Scénographe et vidéaste, il débute par la photographie avec, au temps de l'analogique, une préférence pour la diapositive. Cette image que l'on pouvait projeter, en faire des histoires et les diffuser, les filmer encore ..Ce processus d'expérimentation autour de la projection d'images est à l'origine de sa démarche.

Il expose dans quelques galeries , aux rencontres internationales de la photographie d'Arles, il présente ses travaux aux Rencontres Arts Électroniques de Rennes, Images contre nature festival international de vidéo expérimentale de Marseille, au festival vidéo forme de Clermont-Ferrand, Les vidéogrammes à Marseille.

A partir de 2003, Sébastien Sidaner travaille sur l'espace de projection, la scénographie vidéo et presque exclusivement pour le spectacle vivant.

Depuis 2013, Sébastien Sidaner réalise la scénographie, la lumière et la vidéo...

Ses collaborations ont été nombreuses, et a travaillé, entre autres, pour le Théâtre National de Poitiers; le Cube, centre d'art numérique; le Centre Nationale de la Danse; Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête; Jacques Gamblin ; l'Opéra de Nantes /Angers ; Le Volcan, Scène nationale du Havre et le Théâtre National de Toulouse..

A photograph of a brown horse in a stable. The horse is standing on the right side of the frame, facing left. In the foreground, a person is lying on their back on the sandy floor, wearing a white dress and black boots. The background shows a window with a view of greenery outside.

Mario Luraschi

Collaboration équestre .Dressage

Mario Luraschi s'est imposé comme une référence internationale du dressage de chevaux pour le cinéma. C'est à Fontaine-Chaalis, au sud de l'Oise, qu'il a créé sa « Cavalcade », son écurie où il entraîne en permanence une soixantaine de chevaux. Outre le dressage des chevaux, notamment pour le cinéma et la mise en selle des comédiens, il conçoit des spectacles, participe aux tournages, assure le conseil en harnachement et décors sur les films historiques car la maison s'est taillée une réputation internationale en culture équestre.

Monsieur Luraschi est aussi chevalier **des arts et des lettres**, **détenteur de la médaille du mérite agricole**, **dresseur équestre**, **artiste cascadeur**, **réalisateur**, **seconde équipe** et **metteur en scène**.

JNSP1CB

Je ne suis pas 1 cheval blanc
création 2017 18

Coproduction La Ventura Cie & Département
de Création Dynamique, Caen France
La Cuca & Plastika Cerebral, La Bisbal d
'Emporda, Catalunya, Espagne
Cavalcade Mario Luraschi Fontaine Chaalis
L'Universelle Illustrée, Paris, France

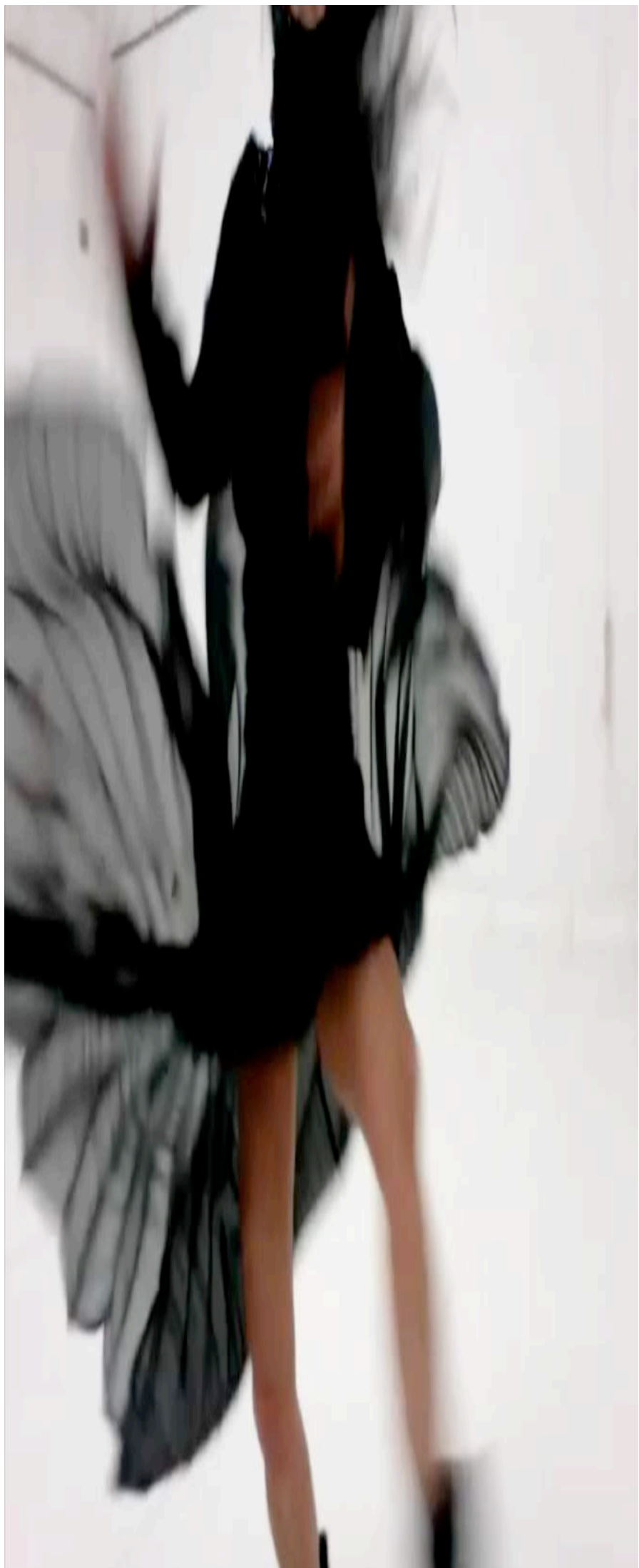
Chorégraphie et interprétation Anna Ventura
Collaboration équestre et dressage
Mario Luraschi
Musique Laurent Perier & Karinn Helbert
Collaboration Virginie Fer Chan plasticienne
Stylisme et scénographie MC DLD
Création graphique Orlando
VJing Sebastien Sidaner
Régie générale Gonzalo

Avec les soutiens de
La Cuca Plastika Cerebral
Conseil Régional de Basse Normandie
Conseil Général du calvados
JEM et l'Elan des Jeux & Kasi Walkiria
Cavalcade
CND Centre National de la Danse
Festival Sismograf & Teatre d'Olot, Catalunya

Développement dans le cadre du projet
INDLB (*)

Initié en 2012 le projet Indlb à reçu le soutien de
Avec les soutiens Ministère de la Culture – DRAC
Basse Normandie, ODACC et Conseil ,Général
Calvados , Région Basse Normandie ODIA , la
Ville de Caen, ODIA Office Diffusion et
Information Artistique Normandie et Institut
Français pour certaines de ses diffusions en
France et à l 'étranger, La Cuca / Espagne, la
Fondation Devlata, Italia, le Centre
Chorégraphique National de Basse Normandie,
le Centre National de la Danse et Micadanse
(accueil studio), le CITO Carrefour International
de Théâtre de Ouagadougou , Burkina Faso,
Cultures et Collectivités Locales/Paris, L'Autre
Scène de Vedène Grand Avignon
Remerciements au Palazia da Ribeiro ,Lisbonne,
Portugal (recherche iconographique mai 2012)
, le Cirque Olympique et la Fondation Devlata
en Italie, le Jardin Propice à Saint Langis Lès
Mortagne et le réalisateur Serge Courtinat , La
Guillotine à Montreuil

Production en cours



anna ventura

JNSP1CB

Je ne suis pas un cheval blanc



La Ventura Cie

avec

Département de Création Dynamique, France
Plastika Cerebral, Catalunya/Espagne

+ 33 (0)6 51 37 46 46 anna.ventura@free.fr

Département de Création Dynamique
102 bis Av Henri Cheron 14000 CAEN
administration Fabien Lefort
dkd.production@gmail.com
+ 33 (0)9 80 47 18 33

Plastika Cerebral
La Cuca Mas Figueres
Apartat Correos 242
17100 La Bisbal d'Emporda
lacucainfo@gmail.com
+34 972 64 69 09

<http://anna.ventura.free.fr>